

# Vœux présidentiels

[Vœux]

Jean-Marc Leblanc

leblanc.jeanmarc@free.fr

**Résumé** : Un corpus de vœux présentés français à l'occasion de la nouvelle année par les différents présidents de la cinquième république permet d'étudier les évolutions lexicales survenues dans ce type d'intervention au cours des quarante dernières années. On esquisse ensuite une étude de l'énonciation de chacun des locuteurs notamment du point de vue de l'emploi des pronoms personnels.

**Abstract** : A corpus of New Year addresses by the French President of the Republic offers an opportunity to study the lexical evolutions in this type of speech during the last forty years. An analysis can then be carried out on each speaker's enunciation particularly regarding the use of personal pronouns.

## 1 Contexte de la recherche

Le corpus rassemble les quarante-trois messages de vœux adressés l'occasion de la nouvelle année par les cinq présidents qui se sont succédés à la tête de la cinquième République de 1959 à 2001. Ce corpus lexicométrique compte 41 125 occurrences pour 5 200 formes qui se répartissent de la manière suivante entre les différents chefs d'état.

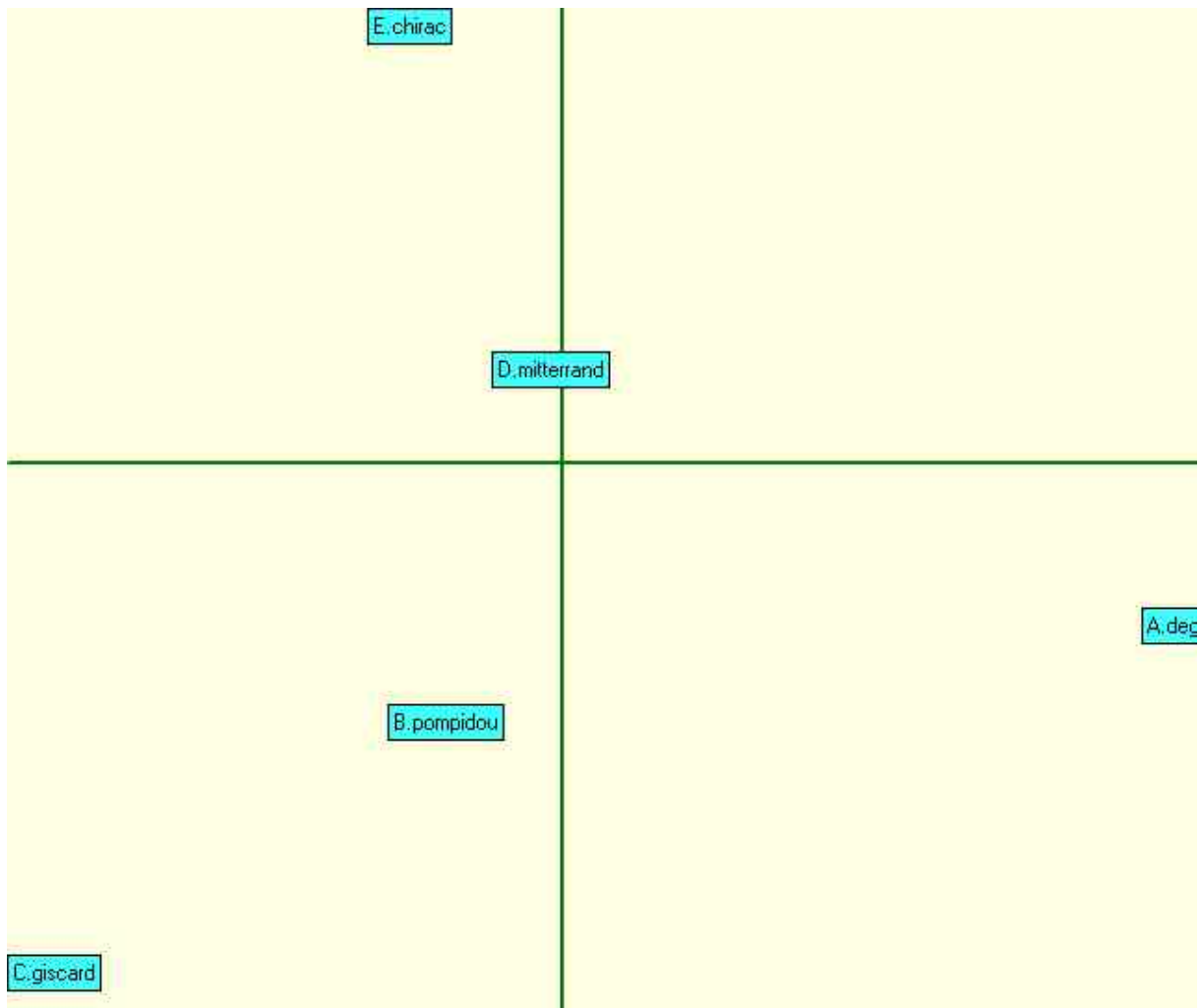
Partie	occurrences	formes	hapax	Fréq. Max	Forme
De Gaulle	11498	2407	1440	531	de
Pompidou	2850	890	577	118	de
Giscard	6066	1360	833	262	de
Mitterrand	11991	2521	1490	546	de
Chirac	8720	1798	1048	421	de

**Tableau 1**

Principales caractéristiques de la partition locuteur

## 2 Affinités et contradictions lexicales

L'analyse factorielle réalisée selon la partition locuteur caractérise les grandes oppositions du corpus. Sur le deuxième axe, un clivage essentiellement diachronique oppose le lexique des trois premiers présidents aux deux derniers. Sur le premier axe, De Gaulle s'oppose à l'ensemble de ses successeurs. On observe par ailleurs des proximités entre Giscard et Pompidou d'une part et Mitterrand Chirac par ailleurs, dont on peut penser qu'elles sont dues en partie à la chronologie et à l'événementiel, d'autant que l'opposition la plus forte, matérialisée par la diagonale de l'analyse factorielle réside entre De Gaulle et les deux derniers présidents de la République.



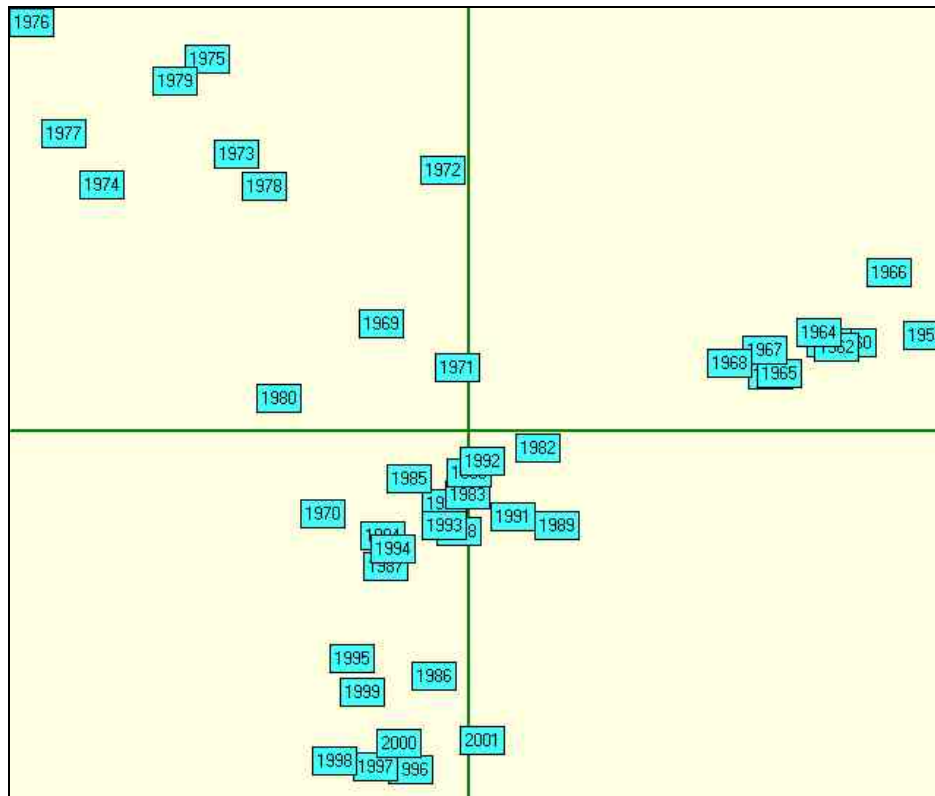
**Figure 1 :**  
AFC du corpus vœux selon la partition locuteur.

La représentation factorielle ne laisse en rien présager d'une quelconque affinité entre De Gaulle et Mitterrand, à qui l'on prête souvent volontiers quelques analogies dans leur façon de concevoir la fonction et quelques traits communs dans leur vision de la France. A cela plusieurs explications peuvent être avancées : vingt trois années séparent la première intervention du général De Gaulle de celle de François Mitterrand qui clôt le corpus. Il est donc probable que les usages lexicaux aient subi une importante mutation au cours de cette période. D'autre part l'analyse factorielle met en évidence les seules oppositions relevant de la distribution du stock lexical. C'est pourquoi il convient de pousser plus avant l'analyse avant de tirer des conclusions que pourrait inspirer une interprétation hâtive de la configuration de la représentation factorielle. Celle-ci n'en a pas moins le mérite de susciter des interrogations, d'orienter l'analyse.

### 3 L'originalité Gaullienne ?

La position particulière qu'occupent les textes produits par le général De Gaulle sur la représentation factorielle soulève quelques questions. On peut se demander s'il n'est pas plus proche discursivement et lexicalement des pratiques de la quatrième République. Pour tenter de répondre à cette interrogation, nous avons, à titre expérimental, intégré les seuls messages de vœux existants des présidents de la Quatrième République. (Vincent Auriol, décembre

1946, 1948, 1953). Étonnamment ces discours se placeraient au voisinage de Pompidou et Giscard, de Gaulle conservant la singularité qu'on a pu observer. Ainsi, la chronologie et l'événementiel ne seraient pas les seuls facteurs explicatifs de ce phénomène. S'agit-il alors d'une opposition relevant de registres personnels ? Il est probable que la personnalité des locuteurs soit pour beaucoup dans la configuration de l'analyse factorielle. Une seconde A.F.C, réalisée selon la partition année conforte cette hypothèse.



**Figure 2 :**

AFC du corpus vœux selon la partition année.

*Points superposés : 93(88), 90(83), 62(60).*

De cette deuxième représentation on retiendra la configuration remarquable de l'AFC où la disposition des années permet d'identifier aisément les locuteurs. L'ensemble des interventions du général De Gaulle se trouve regroupé dans une zone restreinte du plan, en marge de toutes les autres années du corpus. Il en ressort que son discours est à la fois très différent des autres dans le lexique et très stable d'une année sur l'autre. La faible dispersion des années 1996-2001 et 1981-1995 nous conduit à établir une conclusion identique : Bien que proches l'un de l'autre, les deux derniers présidents affichent une grande stabilité lexicale. Le constat est quelque peu différent pour Giscard et Pompidou. L'amplitude est beaucoup plus importante. On y verra peut-être la volonté novatrice de Giscard dans sa stratégie de communication et la recherche de compromis de Pompidou, entre rupture et continuité, fidélité au général De Gaulle et volonté de renouvellement.

Si la première représentation illustre les affinités et divergences des locuteurs, la seconde souligne la grande stabilité des présidents, plus particulièrement de Gaulle, Mitterrand et Chirac. Au-delà de l'aspect chronologique, les A.F.C semblent mettre en évidence des oppositions de registres personnels.

#### 4 Analyse factorielle et temps lexical.

La diachronie semble cependant constituer un facteur déterminant de ces représentations factorielles. L'AFC sur les locuteurs en particulier représente leur succession selon l'ordre chronologique. Pour autant, ces représentations ne reproduisent pas précisément le modèle de l'effet *Guttman* relatif au phénomène de *temps lexical*<sup>1</sup>. En effet, d'après ce phénomène de temps lexical, si le seul facteur de modification du lexique était le temps, les points portés sur les deux axes factoriels seraient ordonnés selon une courbe idéale, incurvée en son centre. Ainsi, les années ou périodes contiguës seraient proches sur le graphique. Le facteur chronologique est pourtant nettement visible. A cela plusieurs explications.

Les messages sont relativement courts, ce qui rend difficile l'émergence de faits liés à la chronologie, en particulier sur la partition par année. De plus, bien que les conditions d'énonciation soient quasiment identiques, on ne peut considérer qu'on est en présence d'un locuteur collectif mais bien d'une succession de locuteurs. Il est donc probable que les ethos différents viennent brouiller le phénomène chronologique. Notons par ailleurs que bien que la périodicité soit régulière, le corpus se place plutôt dans la ponctualité que dans la continuité.

#### 5 Des ethos fortement contrastés - Spécificités des marques énonciatives

La personnalité des locuteurs transparait au travers de profils énonciatifs contrastés. Le tableau qui suit synthétise la répartition des emplois des pronoms personnels et adjectifs possessifs en termes de spécificités.

	<i>De Gaulle</i>	<i>Pompidou</i>	<i>V.G.E</i>	<i>Mitterrand</i>	<i>Chirac</i>
<i>nous</i>	+E02		-E02	-E04	+E03
<i>je</i>	-E16		+E05	+E02	
<i>j'</i>	-E06			+E05	
<i>vous</i>	-E25	+E03	+E20		
<i>on</i>	-E02	-E03		+E10	-E03
<i>notre</i>	+E03		-E02	-E05	+E02
<i>nos</i>	+E02	-E03	-E04		+E03
<i>mes</i>	-E08		+E03	+E03	
<i>votre</i>	-E09	+E03	+E11	-E02	-E02
<i>vos</i>	-E06		+E11	-E03	
<i>moi</i>				+E02	-E02
<i>me</i>	-E02		+E02	+E02	-E03
<i>m'</i>	-E03			+E02	
<i>ma</i>	-E02				

**Figure 5 :**  
Spécificités des pronoms personnels et adjectifs possessifs.

<sup>1</sup> Cf., sur ce problème du temps lexical le tutoriel n°2 du présent volume.



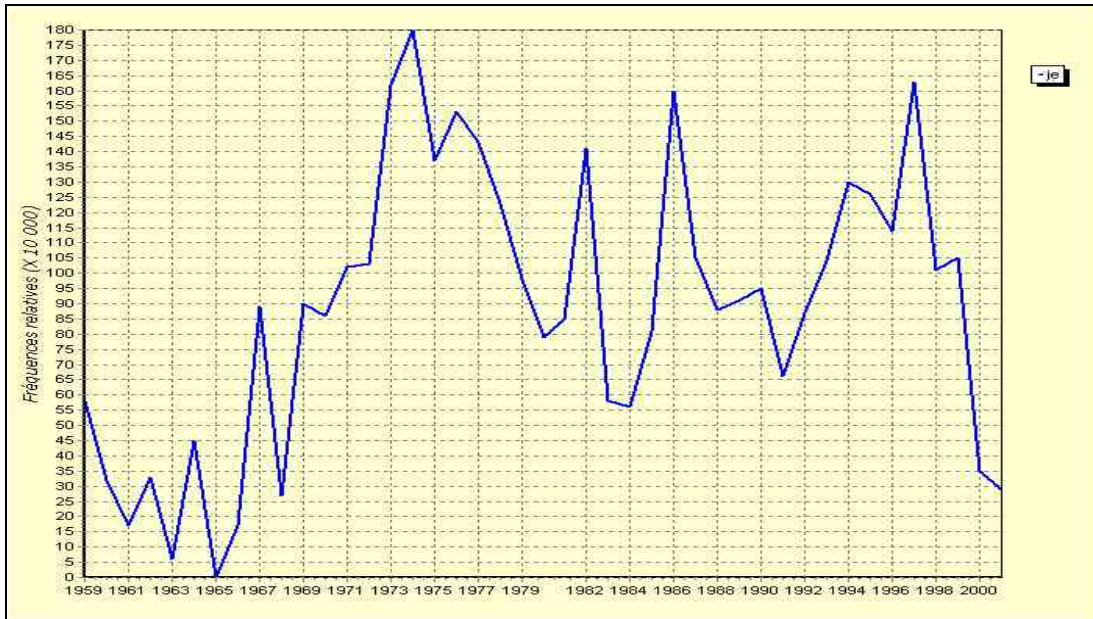
**Figure 6 :**  
Pronom personnels et adjectifs possessifs. Histogramme des spécificités

Ces oppositions relèvent-elles uniquement de la personnalité du locuteur où trouvent-elles également leur origine dans une modification plus profonde du genre vœux présidentiels au cours des années que nous étudions ?

## 6 Registres personnels ou chronologie ?

Les spécificités chronologiques font apparaître un phénomène général qui n'est pas simplement le fait de personnalités différentes mais témoigne d'une évolution du discours politique, et de la conception de la fonction présidentielle. Il semblerait qu'au fil du temps le président de la République assume son énoncé, s'implique d'avantage dans son propre discours. Le tableau des spécificités évolutives de la première personne du singulier montre une tendance à la personnalisation du discours centrée sur le *je* qui ne semble pas cependant se poursuivre chez Chirac avec la même intensité.

L'observation des fréquences relatives de la première personne du singulier chez le dernier président de la République affine ce constat.



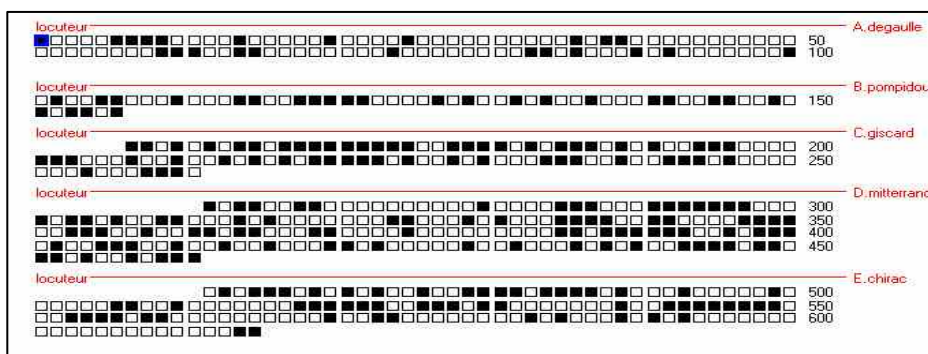
**Figure 7 :**

Fréquences relatives des marques de la première personne du singulier.

On note une diminution sensible des marques de la première personne du singulier (le pronom personnel suivant globalement la même évolution que le groupe je, j' mon, ma, mes, me, m', mien(s), mienne(s)). La personnalisation du discours n'a cessé de décroître sur l'ensemble de la période considérée, malgré un pic important en 1997. Cette période coïncidant avec le début de la cohabitation, doit-on en déduire que le chef de l'État s'est alors personnellement impliqué dans le discours pour revenir sur les raisons de la dissolution, pour redéfinir son rôle, se présenter comme le garant des institutions, légitimer sa présence dans la nouvelle configuration politique qui se présente à lui ?

Autour du je présidentiel...

Examinons maintenant le statut du je présidentiel réduit à sa forme graphique en explorant ses espaces cooccurentiels dans les messages de vœux aux Français.



**Figure 8 :**

Carte des sections (paragraphe) de la forme *je* sur la partition locuteur.

L'outil carte des sections établit la distribution de la forme personnelle dans la linéarité du texte, délimité en paragraphes.

Dans cette « topographie textuelle », [Lamalle, Salem, 2002] chaque carré du tableau 5 représente un paragraphe du texte. Les unités colorées indiquent les paragraphes qui contiennent au moins une fois la forme recherchée. Au moyen de cette cartographie, on

appréhende des usages, des positionnements énonciatifs en termes de fréquences mais aussi de rythme, de cadence. Entre de Gaulle et Giscard, par exemple, on note deux configurations : de longues successions de paragraphes contenant *je* chez Giscard, de rares îlots chez De Gaulle.

Le calcul des cooccurrents spécifiques met en évidence, à partir des sections délimitées par cette cartographie, les formes spécifiques des paragraphes attestant le *je*. La liste produite porte sur l'ensemble du corpus et ne présente que les formes dont la valeur absolue de l'indice de spécificité est supérieure à 2. Les seuils sont de 5%, la fréquence minimale des formes considérées est de deux occurrences. Ce calcul ne diffère pas du modèle de spécificité si ce n'est que les parties sur lesquelles porte la comparaison ne sont plus constituées sur la base d'une partition en locuteurs mais à partir de la présence ou de l'absence du pronom personnel *je*. Le diagnostic de spécificité est alors établi sur la base d'une partition binaire : l'ensemble des sections dans lesquelles la forme analysée est présente par rapport à l'ensemble du corpus. Les coefficients indiqués au tableau qui suit correspondent donc à des indices de spécificité. Une spécificité positive signifie qu'une forme considérée a tendance à apparaître de façon plus importante que le modèle théorique ne le laissait prévoir dans les contextes du pôle analysé, par rapport aux autres sections du corpus, une spécificité négative indiquera un rejet ou un sous-emploi. En d'autres termes, ce calcul appliqué aux sections permet de repérer les fréquences remarquables au voisinage de la forme pôle.

**Tableau 9 :**  
Cooccurrents spécifiques majeurs de la forme *je*

Forme	Frq. Tot.	Fréquence	Coeff.	Forme	Frq. Tot.	Fréquence	Coeff.
<i>je</i>	344	344	51	<i>j</i>	88	51	3
<i>souhaite</i>	65	64	23	<i>grandeur</i>	7	7	3
<i>vous</i>	326	227	23	<i>soir</i>	42	28	3
<i>vœux</i>	80	62	10	<i>adresser</i>	7	7	3
<i>mes</i>	102	75	10	<i>ma</i>	20	15	3
<i>sais</i>	19	19	8	<i>nom</i>	30	21	3
<i>voudrais</i>	19	19	8	<i>mon</i>	29	19	3
<i>pense</i>	22	21	7	<i>amis</i>	11	10	3
<i>suis</i>	26	24	7	<i>fraternité</i>	19	14	3
<i>forme</i>	17	16	5	<i>seuls</i>	14	12	3
<i>vive</i>	60	42	5	<i>france</i>	302	150	3
<i>heureuse</i>	22	19	5	<i>vivent</i>	10	9	3
<i>bonne</i>	76	51	5	<i>m</i>	23	17	3
<i>veux</i>	11	11	5	<i>vois</i>	6	6	3
<i>crois</i>	11	11	5	<i>ministre</i>	6	6	3
<i>que</i>	677	336	5	<i>famille</i>	25	17	3
<i>dire</i>	48	35	5	<i>très</i>	27	18	3
<i>dis</i>	12	12	5	<i>fais</i>	6	6	3
<i>compatriotes</i>	62	43	5	<i>françaises</i>	41	27	3
<i>ai</i>	41	31	5	<i>doivent</i>	14	1	-3
<i>année</i>	205	110	4	<i>quel</i>	12	0	-3
<i>vos</i>	39	27	4	<i>la</i>	1397	546	-3
<i>chers</i>	55	37	4	<i>algérie</i>	21	3	-3
<i>me</i>	22	17	4	<i>économique</i>	46	10	-3
<i>français</i>	142	80	4	<i>qu</i>	313	108	-3
<i>votre</i>	59	38	4	<i>peut</i>	50	11	-3
<i>chacune</i>	25	20	4	<i>europe</i>	99	28	-3
<i>mer</i>	19	14	3	<i>part</i>	32	3	-5
				<i>nous</i>	655	217	-7

Les spécificités positives montrent la forte proportion des verbes qui gravitent autour du référent-locuteur. (Tableau 6) : verbes marquant la volition (*souhaite*, *voudrais*, *forme* [le vœux], *veux*), le jugement (*pense* *crois*), factifs (*fais* +3), verbes d'état et auxiliaires (*suis*, *ai*), énonciatifs (*dis*), verbes marquant la connaissance (*sais*, *vois*), quelques infinitifs (*dire*, *adresser*), constituent l'essentiel du système verbal restitué par la recherche des cooccurrents spécifiques. On note aussi de façon plus inattendue la présence d'un verbe à la troisième personne du pluriel : *vivent* (+3), dont on trouve les occurrences dans de fréquentes adresses aux *Français qui vivent à l'étranger* (De Gaulle, 1967), *qui vivent dans la solitude* (V.G.E,

1978), *qui vivent dans la peine* (Mitterrand, 1986), *qui vivent dans la difficulté quotidienne* (Mitterrand, 1988).

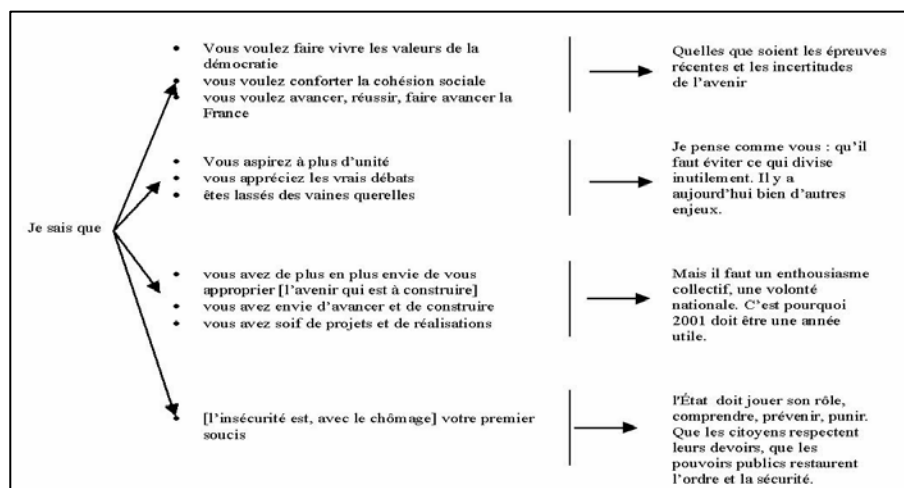
Ces messages sont donc particulièrement marqués par des verbes de « circonstance », (*souhaiter, adresser former*), par des volitifs et des verbes exprimant la connaissance. Cependant, cette interprétation sémantique a priori doit être corrigée par l'examen des contextes.

Une analyse approfondie indique que la forme *voudrais* est intimement liée au référent de l'interlocuteur, sur-employée chez les locuteurs qui précisément multiplient les marques énonciatives en direction des Français. La valeur n'est donc que rarement purement volitive, les emplois étant essentiellement métadiscursifs, modalisateurs, intervenant dans des annonces de plan où bien souvent le locuteur s'adresse à une certaine catégorie de Français (Je voudrais d'abord exprimer ma sympathie à toutes celles et à tous ceux qui vivent ces derniers jours de 1999 dans l'épreuve. [Chirac, 1999]). Giscard et Pompidou qui entretiennent un lien plus étroit avec les Français emploient cette forme dans une modalité directive qui intensifie la relation (Je voudrais que vous sentiez, que vous compreniez...). Les contextes de vœux montrent également une tendance vers des emplois métadiscursifs ou explicatifs (Je veux dire), même si la volition apparaît parfois chez Chirac et Mitterrand dans une faible mesure.

Quant aux verbes exprimant le jugement, on remarque que *penser* intervient essentiellement dans des énoncés énumératifs (*Je pense aux artisans, je pense aux agriculteurs, je pense à certaines petites entreprises*) mais bien souvent affectifs et empathiques, liés à l'événementiel (*Et je pense aussi à nos compatriotes de Toulouse...*[Chirac, 2001]) ou plus généralement destinés à adresser un geste en direction des *Français les plus démunis*, évocation qui devient systématique à partir de Pompidou. (*Je pense spécialement à ceux de nos aînés qui vont franchir seuls le cap du nouvel an.* [Chirac, 2000], *Je pense à celles et à ceux d'entre vous qui connaissent le deuil, les chagrins, le poids de la maladie et de la solitude, qui souffrent du chômage.* [Mitterrand, 1981]).

Parmi les verbes exprimant la conscience et la connaissance, l'examen des contextes montre que la forme *sais* entre essentiellement dans des modalités allocutives. Les emplois sont avant tout des renforçateurs d'empathie, plus particulièrement chez Chirac, parfois constitutifs d'un procédé argumentatif. Cette marque d'empathie introduit dans de nombreux cas chez Chirac une relance incitative et mobilisatrice, que l'on peut synthétiser dans le tableau 10.

**Tableau 10 :**  
Marques de l'empathie chez J. Chirac et relances incitatives.  
L'empathie dans les messages de vœux, les cognitifs...





L'examen des verbes associés à la première du singulier à révélé une caractéristique importante des messages de vœux : l'empathie et la compassion, au moins à partir des années Pompidou. Ces emplois s'accompagnent souvent de procédés argumentatifs articulés autour de deux schémas essentiels : *Je sais donc, je sais mais...* Ceci nous engage à explorer deux pistes nouvelles : quelles autres traces de l'empathie peut on relever au sein des vœux présidentiels ? Les cognitifs y tiennent ils une place particulière comme on l'a constaté avec le verbe savoir ?

*Groupe de formes sais, vois, constate, ....distribution par locuteur et par année.*

## 7 Références

Lamalle C., Salem A., « Types généralisés et topographie textuelle dans l'analyse quantitative des corpus textuels », in *actes des 6emes journées d'analyse statistique des données textuelles*, Inria, St Malo, 2002

## 8 Fonctionnalités *Lexico3* utilisées dans cette navigation

<i>N°</i>	<i>Fonctionnalité</i>	<i>Résultat</i>
<b>2</b>	Partition (clé a, pour année)	
<b>5</b>	Principales car lexicom (PCLC)	<i>Tableau 2</i>
<b>5.6</b>	Accroissement du vocabulaire (corpus)	<i>Figure 1</i>
<b>5.6</b>	Accroissement du vocabulaire (P92, P93)	<i>Figure 2</i>
<b>5.6</b>	Accroissement du vocabulaire ([P92,P93] et [P89,P90])	<i>Figure 4</i>
<b>4</b>	Segments Répétés (seuil minimal =2)	
<b>8</b>	Sélection d'un Type (occurrence de SR long>10)	
<b>7</b>	Carte des sections (paragraphe, présence SR de long>10)	<i>Figure 3</i>